

Zurück zum courant normal...

Im Anschluss an Abstimmungen ist es jeweils das Ziel der JournalistInnen, nach Gewinnern und Verlierern zu suchen. In mehr oder weniger gut formulierten Statements geben die Parteipräsidenten dann ihre Analysen zum Besten, und auch hier wird viel über Sieg oder Niederlage argumentiert. Um so seltener wird darüber gesprochen, wie das Tagesgeschäft nun wirklich weiter gehen sollte.

Eine Urabstimmung findet in der FMH nur ausgesprochen selten statt. Diejenige zu TarMed war die erste in der modernen Geschichte. Es ist für mich deshalb nicht erstaunlich, dass im Vorfeld zu dieser für alle Ärztinnen und Ärzte derart wichtigen Frage eine heftige Propaganda geführt wurde. Die Abstimmung ist gelaufen, die Resultate sind klar und deutlich – sollte nun nach gängiger politischer Manier nach Gewinnern und Verlierern gesucht werden?

Ich vertrete klar die Meinung, dass wir nun Wichtigeres zu tun haben, als Zeit in Abstimmungsanalysen zu investieren. In unseren Stellungnahmen im Vorfeld zur Abstimmung haben wir klar auf Mängel hingewiesen, die es für uns PädiaterInnen in der neuen Tarifstruktur noch zu beheben gilt. Es ist deshalb weiterhin unsere Aufgabe, uns im Rahmen des Reengineerings II für unsere längst formulierten Anliegen einzusetzen. Neben dieser politischen Aufgabe geht es jetzt aber auch darum, alle Mitglieder adäquat in der Handhabung von TarMed zu schulen. In gewissen Regionen sind die Schulungen bereits erfolgt, in den nächsten Monaten sollen die Kurse die ganze Schweiz abdecken. Es sind diese technischen Aspekte, die uns als Fachge-

sellschaft in erster Linie betreffen. Daneben werden jetzt die Verhandlungen über den Start-Taxpunktwert beginnen. In unserem kantonal organisierten Gesundheitswesen bedeutet dies, dass die Tarifverhandlungen nicht zentral geführt werden. Verantwortlich für die Verhandlungsführung sind die kantonalen Ärztegesellschaften. Santésuisse, die Vereinigung der Schweizerischen Krankenversicherer, hat ihr Vorgehen längst koordiniert. Auch auf unserer Seite sind jedoch längst Vorbereitungen getroffen worden, die ein bestmögliches Mass an überkantonaler Koordination ermöglichen werden. Nachdem die Tarifstruktur jetzt vorgegeben ist, folgt die Umsetzung, welche Franken und Rappen ins Zentrum stellt. Ihr Engagement als Ärztinnen und Ärzte wird diesmal auf der Ebene der kantonalen Gesellschaften nötig sein.

Es ist zu hoffen, dass jetzt auch wieder mehr Zeit für andere Themen als TarMed zur Verfügung stehen wird. Die Diskussion um die Kosten im Gesundheitswesen ist ja aktueller denn je geworden. In dieser Beziehung müssen uns in erster Linie die Diskussionen im eidgenössischen Parlament interessieren. In raschem Tempo, nach einem Überraschungscoup einiger weniger Parlamentarier während den letztjährigen Sommerferien, hat der Ständerat im Rahmen der laufenden KVG-Revision die Aufhebung des Kontrahierungszwangs beschlossen. Das Geschäft liegt nun auf dem Tisch der vorberatenden Kommission des Nationalrats.

Diese Kommission hat zwei Hearings durchgeführt, wobei beim zweiten auch die Grundversorger über den Weg des Kolle-

giums für Hausarztmedizin zur Stellungnahme eingeladen wurden. Aus ersten Feedbacks unserer Vertreter und des FMH-Präsidenten wissen wir, dass die Diskussion im Nationalrat wohl kaum so glatt in Richtung Aufhebung des Kontrahierungszwangs verlaufen wird. Ich empfehle jedenfalls allen SGP-Mitgliedern, dieses für uns ausserordentlich wichtige Geschäft weiterhin sorgfältig zu verfolgen.

Neben diesen Themen auf der grossen politischen Bühne gibt es auch noch diejenigen, die mit weniger Medienaufwand begleitet sind, uns aber häufig um so direkter betreffen. Dazu gehören zum Beispiel die Anpassungen und Änderungen in der Fortbildungsordnung. Bereits hat sich der Ausschuss der Kommission für Weiter- und Fortbildung (KWFB) mit einem entsprechenden Papier beschäftigt, die Diskussionen im KWFB-Plenum und in der Ärztekammer werden folgen. Unsere SGP-interne Kommission befasst sich ebenfalls bereits mit diesem Thema und wird uns im laufenden Jahr Neues zu berichten haben.

Zuletzt noch dies: per 1. März 2002 hat unser Sekretariat seinen Sitz gewechselt. Wir werden die Institution mit Sitz in Freiburg, welche die Administration der SGP neu übernommen hat, zu einem späteren Zeitpunkt vorstellen (beachten Sie jedoch bereits jetzt die neue SGP-Adresse in dieser Nummer der Paediatrica oder auf der Homepage). Frau Barbara Bühlmann sei an dieser Stelle herzlich für ihre Arbeit und ihren Einsatz zu Gunsten der SGP gedankt.

U. Bühlmann, Zürich
Präsident

Après le survoltage, retour au courant normal...

Après un vote, la recherche de vainqueurs et de perdants est le but des journalistes. Les présidents des partis communiquent au mieux leurs analyses par des déclarations officielles plus ou moins bien formulées, et l'on discute ici également de victoire ou de défaite. Il est beaucoup plus rarement discuté de la façon dont les affaires courantes doivent effectivement se poursuivre.

Une votation générale n'a lieu que très exceptionnellement au sein de la FMH. Celle sur le TarMed a été la première de son histoire récente. Pour cette raison, je ne suis pas étonné qu'une propagande violente ait eu lieu en préambule à ce vote sur des questions importantes pour tous les médecins. Le vote a eu lieu, ses résultats sont clairs – devrions-nous maintenant rechercher, comme les politiciens, des vainqueurs et des perdants?

Je suis clairement de l'avis que nous avons d'autres choses plus importantes à faire que d'investir du temps sur une analyse du vote. Dans notre prise de position en préambule au vote, nous avons clairement mentionné les carences que cette nouvelle structure tarifaire présentait pour les pédiatres, auxquelles il fallait remédier. Pour cette raison, c'est à l'avenir notre tâche de nous engager au sein du remaniement tarifaire. Il pour ces requêtes, déjà formulées depuis longtemps. A côté de ces tâches politiques, il faut aussi maintenant que tous nos membres soient instruits de manière adéquate à l'utilisation du TarMed. Dans certaines régions, ces instructions ont déjà eu lieu; ces prochains mois, ces cours couvriront toute la Suisse.

Ces aspects techniques nous concernent en première ligne comme société de discipline médicale. A côté de cela, les négociations sur la valeur de départ du point vont commencer. Dans notre système de santé cantonalisé, cela signifie que ces négociations ne seront pas centralisées. Les sociétés médicales cantonales sont responsables de la conduite de ces négociations. Santé suisse, l'association des assureurs maladie suisses, a depuis longtemps coordonné sa procédure. De notre côté également, des travaux préparatoires ont été effectués, qui devraient permettre pour le mieux une coordination supra-cantonale. Après l'acceptation de la structure tarifaire suivra la mise sur pied du tarif et sa concrétisation en francs et centimes. Votre engagement comme médecin auprès des sociétés cantonales sera nécessaire.

Il faut espérer que maintenant il y aura davantage de temps à disposition d'autres sujets que le TarMed. La discussion sur les coûts de la santé est bien sûr devenue plus actuelle que jamais. Dans ces circonstances, nous devons nous intéresser en premier lieu aux discussions au sein du parlement fédéral. Le conseil des Etats a décidé très rapidement, après un coup de force d'un petit nombre de parlementaires durant les dernières vacances d'été, de supprimer l'obligation de contracter dans le cadre de la révision en cours de la LAMa. L'affaire est actuellement sur la table de la commission préparatoire du conseil national.

Cette commission a effectué deux consultations et une prise de position a été demandée aux médecins de premier recours

par l'entremise du Collège de Médecine de Premier Recours. Selon le premier feedback de nos représentants et du président de la FMH, nous savons que la discussion au conseil national se déroulera moins facilement et moins vite vers une abolition de l'obligation de contracter. Je recommande en tout cas à tous les membres de la SSP de suivre avec attention cette affaire d'une extrême importance pour nous.

A côté de ces sujets appartenant à la grande scène politique, se trouvent encore ceux qui attirent moins l'attention des médias, mais qui nous concernent fréquemment encore plus directement. Par exemple, l'adaptation et les modifications de la réglementation sur la formation continue. Le comité de la commission de formation post-graduée et continue (CFPC) s'occupe déjà de sa rédaction et des discussions au plénum de la CFPC et à la chambre médicale suivront. Notre commission interne à la SSP s'en occupe également et nous fera cette année un rapport sur les nouveautés à ce sujet.

Enfin, depuis le 1^{er} mars 2002, notre secrétariat a changé. Nous présenterons ultérieurement le nouveau secrétariat, qui siège à Fribourg et a repris l'administration de la SSP (veuillez toutefois noter la nouvelle adresse de la SSP dans ce numéro de Paediatrica ou sur le site internet de la SSP). Nous remercions ici vivement Mme Barbara Bühlmann pour son travail et son engagement auprès de la SSP.

U. Bühlmann, Zurich
Président

Traduction: R. Tabin, Sierre